

teuses et si variées qu'il est impossible de les trouver nulle part ailleurs ?

Que devons-nous alors penser de ceux qui s'imaginent que l'on va à l'hôpital pour mourir ? Ignorance et préjugé ! Ceux-là ne sont bien souvent arrivés à cette conclusion que par la connaissance de quelques cas malheureux, pour qui l'hôpital aurait peut-être été le salut, sans l'existence de ce préjugé qui les a fait hésiter trop longtemps.

À conditions égales j'affirme que l'hôpital guérit plus de maladies graves, que le traitement à domicile, et sur ce point je ne crains pas la contradiction. Seulement, l'hôpital trop souvent ne reçoit que les cas désespérés que l'on a essayé de traiter à la maison d'abord, et que l'on n'envoie à l'hôpital qu'au moment où le découragement s'est emparé du médecin et de la famille, trop tard évidemment pour espérer une guérison.

III. — POINT DE VUE ÉCONOMIQUE.

Pour traiter la question de l'hôpital au point de vue économique je me vois forcé de parler de chez nous, c'est-à-dire de l'Hôtel-Dieu de Montréal, ne connaissant rien de l'administration des autres hôpitaux. Je crois cependant que ce que nous pouvons dire de l'un, quant aux dépenses, peut être appliqué aux autres établissements du même genre. Le fonctionnement est à peu près le même partout, toute proportion gardée, la seule différence que j'entrevois, c'est que les sources de revcaus de ces différentes institutions ne sont pas les mêmes : charité publique stimulée par le zèle de promoteurs laïques distingués et dévoués, pour quelques-uns ; fonds hospitalier créé de toute pièce par la générosité de riches donateurs pour d'autres ; et à l'Hôtel-Dieu de Montréal, c'est la charité des Sœurs Hospitalières de S. Joseph qui fournit les moyens d'existence.

L'hôpital est divisé administrativement en trois grands départements : La communauté : résidence des Sœurs Hospitalières et noviciat ; l'hôpital : qui garde et traite les malades pauvres ; et la maison de santé : affectée au traitement des malades payants et qui est une source de revenus pour les Sœurs.

Le personnel de la communauté est de 96 religieuses.

Le personnel de l'hôpital et de la maison de santé se compose de 30 médecins et chirurgiens, 12 médecins internes, 12 garde-